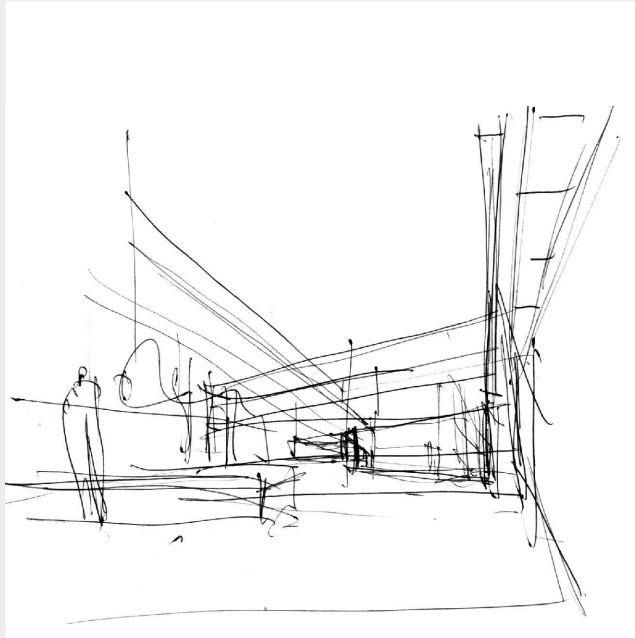


Jean Pierre Porcher  
**Habiter**



Article Topos Atelier

07 . 2013

Habiter n'est pas simplement occuper le lieu. C'est, comme l'entendaient les philosophes anciens, un acte de vertu, une habileté, une force. Habiter c'est occuper le lieu, s'y attarder, le remplir de soi-même, de telle manière qu'il soit possible d'y imprimer et d'y transmettre son image et que de son vécu, puisse naître une éthique face à la vie et à ses épreuves. Pour habiter on commencerait, par s'occuper de soi-même dans son milieu, pour ensuite pouvoir étendre cette occupation, de soi quelque part, aux autres.

Donner aux gens la possibilité de s'occuper d'eux-mêmes, c'est tout d'abord être attentif à tout ce qui pourrait avoir tendance à les détourner d'eux-mêmes, à stéréotyper, artificialiser, modéliser leur manière d'être.

En tant que faiseurs d'espaces, nous ne souhaitons produire ni des modèles, ni des symboles. La perfection géométrique et l'exploit constructif nous surprennent momentanément mais finissent toujours par nous lasser. Nous ne souhaitons pas non plus raconter des histoires, fabriquer de ces images de rêves/réalité, objets inconstructibles, qui submergent les média d'architectures et produisent en vrai des décors de télévision ineptes ou dérisoires.

Nous souhaitons produire des espaces vécus, chargés de phénomènes empruntés à des expériences simples de bien être. Force est de constater que ces espaces sont en majorité liés à une présence de nature. Habitat / Mer – montagne – forêt- rivière campagne- Jardin et quelques rares milieux urbains, places Italiennes, terrasses Parisiennes, lieux de caractère, qui ont un nom .... Ces bien être éprouvés, nous souhaitons les réinventer, les revivre, faire que les autres en jouissent. Cela même si nous savons que ceux auxquels ils sont destinés vivent et habitent culturellement, historiquement, anthropologiquement ou psychologiquement différemment de nous.

Comme tout architecte de notre génération, l'héritage de l'architecture nous a transmis des outils de formalisation, qui nous paraissent plus que suffisants pour jouer de l'espace et dans l'espace comme bon nous semble.

(Relations/dualités - dedans/dehors, ouvert/fermet, nouveaux/vieux, loin/prêt, intérieur/extérieur, horizontal/vertical etc....) Le peintre Géricault ne peignait certains tableaux, qu'avec trois couleurs. De l'ocre, du blanc et du noir.

Avec l'objectif et les outils il nous faut utiliser la matière. La matière c'est pour nous, la substance du lieu. Si celui-ci n'est pas constitué, il faut le construire avec le projet.

Ensuite, nous cherchons à faire en sorte que le futur habitant prenne conscience de lui-même et de ce qui l'entoure en se confrontant avec les forces d'un lieu, les masses en présence quelles soient naturelles ou construites. Nous chercherons leur mise en évidence, ici la qualité de matière est essentielle.

Si seul le lieu révèle le jeu des relations entre les éléments qui le composent et ses phénomènes. (patrimoine, géométrie, dynamique, équilibre, composition, prédominance, lumière etc...), c'est aussi dans le lieu que notre corps entre en scène et

s'oriente. le projet devra se nourrir de la matière de ces relations et les organiser en permettant l'orientation du corps et sa possibilité de geste ou de repos.

L'espace devra également souligner et intégrer les phénomènes naturels. Phénomènes atmosphériques, lumières spécifiques, cours d'eau, faille géologique, etc.... proposer des cadrages volontaires,... aviver les tensions entre l'intérieur et l'extérieur, révéler la vie temporelle( évolutive et variable) des micros et des macro paysages organisant des patios , recréant des climats ou des perspectives sur les lointains.

Nous souhaitons que le projet multiplie les bonnes sensations, ... acoustiquement, thermiquement, qu'il offre le plaisir du touché, émane d'odeurs de matériaux comme le bois, mélange le froissement d'un feuillage au grincement d'un parquet, qu'il présente des détails raffinés et paradoxalement inattendus.

Enfin, l'espace devra être suffisamment incomplet et réserver des lieux d'appropriation, des possibilités d'adjonctions attenantes de type soft, pour maintenir la force des équilibres entre les choses statiques et permettre une possible personnalisation des espaces par tous les objets mutants qui en permettent l'usage. Au diable les décorateurs marchands d'objets anonymes!

Notre objectif est de préparer le terrain pour ceux qui investiront notre architecture, de leur donner la substance de la matière, de laisser le champ libre pour qu'ils puissent se reconstruire ou se retrouver au contact d'événements premiers ou de choses premières. Nous aimons ouvrir le jeu, remonter le réveil, désamorcé par le massacre planétaire de la poésie des lieux par les urbanisations insensées et l'existence des non lieux où personne ne se retrouve.

Nous aimons la discrétion, ne pas être trop présent, faire en sorte que l'objet architectural puisse pratiquement disparaître pour que s'affirme notre conception de l'architecture.